

# INFO-LUTTES

**PRIX LIBRE**  
**N°1. IPNS.**  
**Mardi 19 octobre 2010**  
**infoluttessaen@laposte.net**

## FEUILLE D'INFO APÉRIODIQUE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE INTERCATÉGORIELLE DE LUTTE DE CAEN

### ÉDITO

Quoi qu'en dise le gouvernement qui ment effrontément (sur le nombre de manifestantEs, de grévistes, de stations services à sec, d'incidents qui éclatent, d'actions de blocages...), le mouvement actuel prend une ampleur historique par le nombre de gens impliqués, par la diversité des secteurs mobilisés solidairement, par la détermination et la radicalisation des gens en lutte. Le gouvernement a décidé de passer en force. La population est en train de relever le défi. Dans ce conflit, un des 2 camps devra céder. La lutte s'annonce longue et dure. Nous n'avons pas d'autre choix que d'aller vers un blocage total du pays. Le vote prochain de la loi ne devra pas nous arrêter ! Dans ce contexte, s'inspirant de nombreuses feuilles d'infos locales qui commencent à fleurir un peu partout, l'AG Intercatégorielle de Lutte a décidé de créer « Info-luttes » afin d'aider à la circulation de l'information et à la coordination des actions. Cette feuille d'info relayera toutes les actions et infos provenant de tous les secteurs en lutte sans discrimination mais aussi sans complaisance. N'hésitez pas à vous mettre en contact avec nous si vous avez des infos à faire circuler en provenance de votre secteur de lutte (actions, AG, vote de reconduction de la grève, débrayages...).

**Ne lâchons rien !!!**

### PRÉSENTATION DE L'AG INTERCATÉGORIELLE DE LUTTE

Depuis le début du mouvement se sont tenues des assemblées générales intercatégorielles. Elles se sont définies comme un lieu de rencontre pour toute personne (salariés, chômeurs, étudiants, lycéens, retraités, ...), syndiquée ou non, désireuse de lutter et de créer un rapport de force. Un des objectifs est l'élaboration d'actions communes au niveau local. Elle est également un lieu d'appui mutuel pour les éventuels secteurs en lutte. L'ensemble de l'assemblée générale s'est entendue sur des axes revendicatifs :

- abrogation totale de la réforme des retraites,
- refus de toutes les politiques anti-sociales,
- aucune négociation envisageable.

Les personnes présentes étaient conscientes de la nécessité de créer un rapport de force à la hauteur des enjeux, passant par différentes formes d'actions (barrage filtrant, blocage, occupations de lieux institutionnels et/ou économiques...), dans une perspective de grève générale reconductible.

### BLOCAGES DES DÉPÔTS DE CARBURANT A CAEN ET OUISTREHAM

Le premier a eu lieu le vendredi 15 et a rassemblé près de 200 personnes venues de différents secteurs qui se sont réparties sur les 3 entrées du dépôt de Caen à 7H bloquant tout approvisionnement. Une équipe motorisée est partie également bloquer le dépôt de Ouistreham où des camions bloqués aussi à Rennes se rendaient pour se ravitailler. Prévu pour durer jusqu'à midi, le blocage a été levé à Ouistreham où la police est intervenue. Il a continué à Caen où syndiqués, non-syndiqués, étudiantEs, cheminots, métallos etc... se sont mélangés et ont discuté. Des discussions chaleureuses ont aussi eu lieu avec des salariéEs du dépôt et des chauffeurs de camions citernes bloqués.

Les cheminots partis à leur AG à 10H sont revenus en début d'après-midi. À 15H une centaine de lycéenNEs sont arrivés en renfort. À 16H15 une compagnie de gendarmes mobiles est intervenue pour dégager les blocages. Une centaine de personnes a finalement été refoulée jusqu'au rond point près du Cargô non sans avoir subi 2 encercllements par les mobiles qui voulaient leur mettre la pression.

Le lundi 18 rebelote ! 200 personnes environ ont bloqué les entrées du dépôt de Caen dès 4H allumant des feux et érigeant des barricades dans une ambiance solidaire. Des routiers de la CGT sont directement allés bloquer le dépôt de Ouistreham. On a pu voir à Caen des pompiers, des électriciens et gaziers, des hospitaliers qui ont rejoint l'action. Les flics sont intervenus à Ouistreham en milieu d'après-midi. Vers 17H30 un groupe d'étudiant dont l'AG venait de voter le blocage total du campus 1 pour une semaine est parti renforcer les piquets. Ceux-ci ont finalement tenus jusqu'à minuit.



### LA LUTTE À LA FAC ET DANS LES LYCÉES...

La mobilisation à la fac se développe rapidement depuis la semaine dernière. Le jeudi 14 une AG a réuni près de 1500 personnes (pas toutes favorables au blocage des bâtiments d'ailleurs). Celle-ci a décidé de lancer la mobilisation et de commencer à occuper nuit et jour un premier bâtiment (celui de lettres traditionnellement favorable aux mouvements sociaux) afin d'en faire un lieu d'information, de préparation des actions, de réunion des commissions de travail et du comité de lutte, d'accueil pour d'éventuelles AG lycéennes de coordination ...

L'AG a voté les positions suivantes : retrait inconditionnel de la réforme des retraites, refus des politiques anti-sociales (plan de rigueur, Révision Générale des Politiques Publiques, hausse des coûts de la vie étudiante...), rejet absolu des politiques racistes, xénophobes et liberticides (lois Besson, LOPPSI 2, HADOPI...), aucune négociation envisageable. Elle a aussi affirmé que la mobilisation étudiante s'inscrit dans une perspective de grève générale reconductible et intercatégorielle.

De nombreux affichages et distributions de tracts ont eu lieu sur le campus avant l'AG du 18 octobre qui a finalement rassemblé XXX personnes dans la Halle aux sports. Cette AG a décidé le blocage de l'ensemble du campus 1 jusqu'à mercredi 20, la mise en place d'une commission « Action » chargée de préparer des blocages et/ou des occupations de ponts, gares, périph, aéroport, dépôts de carburant, zones industrielles, grands axes, bâtiments administratifs ou officiels, locaux de partis politiques... L'idée est aussi d'entamer plusieurs fois par semaine des actions communes lycéenNEs/étudiantEs afin de pouvoir agir en masse !

Des tracts et affiches commencent aussi à circuler sur le campus 2. Affaire à suivre...

Dans la plupart des lycées de l'agglomération, l'agitation a repris dès lundi. Allende et Malherbes étaient bloqués, Rostand et Fresnel en fermeture administrative. Les autres lycées ont connus AG et diverses perturbations. Les lycéenNEs semblent attendre impatiemment la journée d'action de mardi. Leur détermination semble intacte et on peut espérer que leurs difficultés actuelles pour se coordonner efficacement localement trouveront un début de solution dans la semaine. Les lycéenNEs, qui ont donné un bon coup de fouet à la lutte, restent cependant particulièrement vulnérables face aux pressions policières et à la répression administrative (pression de la direction, exclusions temporaires, conseils de discipline...). Ils/elles doivent pouvoir compter sur la solidarité du reste du mouvement !

### Des nouvelles du jeune blessé lors des affrontements au MEDEF le 13 octobre

Le jeune étudiant de 19 ans se remet lentement de la grenade lacrymogène reçue en plein front lors d'un tir apparemment tendu effectué par la police pendant les affrontements devant le MEDEF caennais.

Il a été opéré durant 5 heures pour un enfoncement de la boîte crânienne et une double fracture du crâne.

Après avoir frôlé la mort, il devrait sortir en milieu de semaine après être resté en observation suite à des craintes d'infection de la plaie.

Sa famille a déjà déposé plainte et recherche de manière urgente des témoins directs disposés à témoigner en vue d'un procès.

**Nous assurons ce camarade et sa famille de toute notre solidarité.**

Signalons enfin qu'une retraitée de la FSU a aussi été blessée à la cheville par un tir de grenade. Elle porte plainte.

Le jeune interpellée le 13 pour « jet de bouteille » a finalement été relâchée sans poursuites.

On ignore pour l'instant si les 2 autres personnes interpellées risquent une inculpation.

### ACTION DE BLOCAGE DU CENTRE PAUL DOUMER SAMEDI

Un blocage économique a eu lieu après la manif qui a réuni 30 000 personnes. Initié par l'AG Intercatégorielle de Lutte, il a visé le centre Paul Doumer en centre-ville. L'objectif était de frapper les profits du patronat, de montrer qu'il est possible de perturber l'économie, de dénoncer la marchandisation de la culture (FNAC) et aussi d'offrir une pause aux salariéEs des commerces qui peuvent difficilement faire grève.

Des centaines de personnes de tous horizons y ont participé et se la sont appropriée. Les manifestantEs ont pénétré dans le centre entraînant la fermeture immédiate des commerces. Les consommateurs/rices pouvaient sortir mais pas entrer. Des tracts et des prises de paroles expliquant l'action ont eu lieu. Des manifestantEs faisaient la chaîne devant les portes. Le blocage a duré 1H jusqu'à la fermeture définitive du centre avec 1H d'avance. Une AG a ensuite eu lieu au bâtiment Lettres occupé depuis le 14 par l'AG étudiante.

### SNCF...

La mobilisation reste forte au dépôt SNCF de Caen où les cheminotEs, fidèles à leur tradition combattive, reconduisent jour après jour la grève avec des AG le plus souvent à plus de 150 personnes.

Un comité d'action a été mis en place au sein de leur AG et ils sont en bonne partie à l'initiative des actions de blocages des dépôts locaux de carburant.

Mais ils craignent d'être isolés et redoutent la notion de « grève par procuration. Nous ne sommes plus en 1995. Les conditions d'exploitation et de lutte sont bien plus difficiles qu'à cette époque ».

Tous les secteurs pouvant entrer rapidement dans la grève reconductible doivent s'engager dans cette voie. Les salariéEs des secteurs, des établissements, des boîtes où cela n'est pas immédiatement possible doivent au moins essayer d'organiser la circulation de l'information et organiser, si possible, des débrayages pour venir participer directement aux actions locales de blocages.

Il ne s'agit pas ici de donner de grandes leçons de théorie mais de comprendre que soit le mouvement s'étend, s'organise pour durer et passer à l'action (la grève et les manif ne sont pas suffisantes) soit, tôt ou tard, inévitablement, il s'essouffera. L'extension du mouvement et la participation massive des gens aux actions est donc une question vitale pour l'avenir du mouvement à relativement court terme. Pas de temps à perdre donc...

## AU NIVEAU NATIONAL

Impossible de tout dire tellement il y a des centaines de débrayages, de grève reconductibles (dans de grosses mais aussi des petites entreprises), de blocages, d'échauffourées avec la police... On n'en citera donc qu'une toute petite partie.

La gare de Lille-Flandres est l'objet d'occupations de voies à répétition par les cheminots et d'autres grévistes.

Quatre syndicats de cheminots — CGT, Unsa, Sud-Rail et CFDT — ont parallèlement appelé à étendre les grèves à partir de dimanche soir et demandé à ceux qui avaient suspendu le mouvement de le reprendre.

Le terminal pétrolier de Fos-Lavéra, près de Marseille, est entré dans son 22e jour de grève, bloquant en rade 61 navires dont 47 pétroliers. Une grève des éboueurs a amené par ailleurs une accumulation d'ordures dans la ville.

Les raffineries sont à l'arrêt et bloquées par des piquets.

Tous les établissements scolaires de l'Académie Montpellier sont en grève reconductible, c'est-à-dire 29 lycées et 23 collèges bloqués en grève totale.

Les sections locales de la CGT intérim appellent toutes les boîtes intérim à se mettre en grève reconductible à partir de demain. Les routiers entrent aussi dans la danse.

Le site de PSA-Mulhouse était bloqué par des piquets lundi 18.

Dans les facs, Tours bloque de manière reconductible à partir du 19, Pau et Caen sont bloquées, Nanterre a voté le blocage lundi, il y aura des piquets aux entrées le 19, Rennes II en grève avec piquets jusqu'au 22 au moins, AG à Toulouse le 19, Poitiers en grève et blocage jusqu'à vendredi, mobilisation en cours à Aix, blocage de la fac de lettres annoncé pour le 19 à Montpellier, à Strasbourg, occupation et blocage de la présidence de l'université lundi 18.

Occupations de voies ferrées par des grévistes du côté de Nîmes le 18. Incidents à répétition dans les manifs lycéennes à Lyon, en banlieue parisienne, dans le nord. Affrontements systématiques à la fin des manifs lors des journées d'action nationale à St Nazaire où la répression frappe dur.

## Retraites, fonds de pension et affaires de famille

Le projet de réforme des retraites a aussi pour objectif de favoriser le développement de fonds de pension « à la française » alimentés par l'épargne des salariéEs qui chercheront à s'assurer un complément de retraite. Cela peut représenter à terme des sommes très importantes mises à disposition du grand capital pour ses opérations spéculatives ou ses investissements. Il semble que le gouvernement envisage de créer à partir du 1er janvier un fonds de pension pour la retraite par capitalisation. Ce fonds serait constitué moitié par la Caisse des Dépôts et Consignations (banque publique d'État chargée entre autres d'assurer les retraites par répartition) et moitié par le groupe financier privé Malakoff Médéric. *Ce groupe privé est dirigé par Guillaume Sarkozy, ancien N°2 du MEDEF et frère de Nicolas Sarkozy.* En voila au moins un à qui la liquidation de la retraite par répartition rapportera du fric. On espère qu'il n'oubliera pas de remercier son frère président de la République...

## Créons des caisses de grèves

Le mouvement s'annonçant assez long, l'idée de créer des caisses de grèves émerge. Dans divers établissements scolaires de l'agglomération par exemple des caisses de grèves sont mises en place pour aider celles et ceux qui ont les plus bas salaires à supporter le poids financier des journées de grève. De telles caisses de grève peuvent être multipliées dans divers secteurs particulièrement ceux qui sont entrés les premiers en grève reconductible.

Manifestations, barrages filtrants, diffusions de tracts, piquets de grève peuvent être des occasions de collecter un peu d'argent. Des concerts de soutien peuvent aussi être organisés. De même des opérations « péages gratuits » accompagnées de tracts de popularisation du mouvement de lutte peuvent être envisagés rapidement.

## UNE VIEILLE MÉTHODE DE LUTTE

Il est des gens qui ne peuvent vraiment pas se mettre actuellement en grève (trop de galères financières, trop de pression patronale, contrats précaires...). Qu'à cela ne tienne, il existe bien des moyens d'attaquer les profits du patronat. Le sabotage en est une. C'est une vieille méthode de lutte des exploités. Il ne s'agit pas de poser des bombes mais de s'attaquer sein de l'entreprise (individuellement ou collectivement mais toujours discrètement) aux profits des capitalistes. Freiner la production en ralentissant les cadences de travail, en sabotant une machine, en « égarant » des dossiers, des outils importants, des bons de commande, en déclenchant une alarme incendie, en introduisant par mégarde un virus dans un ordinateur, en gâchant des matériaux, en livrant plus de marchandises que ce qui est demandé et déclaré... ça ne coûte rien aux salariéEs mais ça fait mal aux profits du patronat... Le sabotage ne doit cependant jamais nuire aux finances, à la santé ou à la sécurité des consommateurs ou des usagers. Cette technique de lutte vise uniquement les capitalistes ou l'État-patron. Un syndicaliste révolutionnaire du début du siècle, nommé Émile Pouget, a écrit un texte sur cette méthode de lutte, texte illustré par de nombreux exemples concrets de l'époque. Ce texte savoureux est téléchargeable, par exemple, sur la page internet <http://www.cnt-f.org/spip.php?article715>

Un des blocages du dépôt de carburant. Caen, le 18 octobre.



## De la nécessité de coordonner les actions

De nombreuses actions sont menées par différents secteurs. Cette situation d'actions diffuses et incontrôlables a du bon mais il nous paraît important de réussir à coordonner aussi, plusieurs fois par semaine, des actions de blocage ou d'occupation qui puissent réunir et mélanger tous les secteurs en lutte de manière assez massive. Plus on est, plus on peut faire de choses. À Rouen, par exemple, tous les secteurs en lutte envoient chaque matin à 11H des délégués devant la préfecture pour discuter d'une action commune quotidienne. L'idée semble bonne (à part le lieu, il en existe de plus discret !) et mériterait d'être expérimentée aussi à Caen !!!

Mais pour se coordonner, encore faut-il se connaître dans chaque secteur et entre chaque secteur, d'où l'importance d'effectuer des « tournées » au sein de chaque pour échanger les infos et les contacts et celle de points de rencontres intercatégoriels où l'on discute et agit tous ensemble, quelque soit le secteur d'origine.

## LES RENDEZ-VOUS À VENIR (AG, actions...) :

### Mardi 19 octobre

- Pique-Nique général à la fac après la manif du matin

- 14H ManifAction de blocage ouverte à tous à l'initiative de l'AG Intercatégorielle de Lutte

### Mercredi 20 octobre

- Blocage du dépôt de carburant de Caen à l'initiative de la plupart des secteurs en lutte.

RDV 4H du matin au rond-point du Cargö

- AG étudiante à 10H à la Halle des sports  
- Barrages filtrants et collectes en soutien aux grévistes par les étudiantEs.  
RDV à 14H au phénix, campus 1.

### Jeudi 21 octobre

- Blocage de la Banque de France à l'appel des convoyeurs de fonds qui demandent du soutien.  
RDV 8H devant la Banque de France rue de Verdun.

Les médias nous mentent et minimisent l'ampleur du mouvement en cours. Nous vous conseillons d'aller sur les sites internet de contre-information qui suivent :

Pour des infos locales : [www.resistances-caen.org](http://www.resistances-caen.org)

Pour des infos nationales ou provenant d'autres régions : [www.7septembre2010.fr](http://www.7septembre2010.fr), les sites locaux du réseau Indymedia (Nantes, Paris, Lille, Grenoble, Toulouse...), [juralibertaire.over-blog.com](http://juralibertaire.over-blog.com), [bellaciao.org](http://bellaciao.org)